

13 à table !

2024

Nouvelles

BESSON, BUSSI, CHATTAM, EPENOUX, FOUCHET, GIEBEL, GIORDANO, JAENADA, LAPIERRE, LIGNAC, MARTIN-LUGAND, PUÉRTOLAS, ROSNAY, SLIMANI, THILLIEZ, *Treize à table*. Paris, Pocket pour les Restaurants du Cœur. 2023. 253 pages.

C'est la dixième année que les Restos du Cœur demandent à des auteurs de leur offrir une nouvelle, afin de constituer un recueil vendu au profit de l'association : 1 livre = 5 repas. Comme thème de cette année, ils ont donc donné « J'ai dix ans » d'Alain Souchon et Laurent Voulzy. Même référence.

Si quinze auteurs ont participé au projet, seuls cinq auteurs s'inscrivent au pied de la lettre dans la lignée de Souchon et Voulzy, en se replongeant dans leur propre enfance : Philippe Besson date *la Fin de l'enfance*, assimilée à la perte de l'innocence, de la découverte de son homosexualité et de la mort d'un grand cousin adulé; Philippe JAENADA avec *Garçon crépon* nous livre des souvenirs du catéchisme qui n'en n'ont pas fait un soldat du Christ; Alexandre Lapierre se souvient des *Escarpins, un conte de Noël* sinistre, puisque l'année de ses dix ans, elle avait justement été privée de cadeaux; le chef Cyril Lignac nous fait cadeau de la recette du *Cake marbré au chocolat* apprise dans la maison familiale l'année de ses dix ans - savoureux! Et Karine Griebel, avec *Chloé*, fait semblant de se souvenir de brimades à l'école magistralement surmontées.

Les autres récits sont artificiellement rattachés aux dix ans. Il s'agit d'une part de textes assimilables à de la science-fiction : celui de François d'Epenoux, *69, année fatidique*, apparemment marqué par les débats actuels sur « la fin de vie », imagine un sinistre marchandage à l'EPS, Équivalent Charges Senior; celui de Lorraine Fouchet, *Ceci n'est pas mon journal intime*, met en scène un fils qui retrouve son père dans la galaxie ; celui de Raphaëlle Giordano, *On n'est pas des machines*. Dans *Le Miroir*, Franck Thilliez présente des souvenirs fantasmés et une apparition.

D'autre part, la lourde réalité du moment inspire Michel BUSSI qui dans *J'ai dix ans... demain* se penche sur le calvaire des migrants et redonne vie à une petite Dilara originaire du Kurdistan irakien, tandis que Leïla Slimani inscrit *Le Portail* en plein confinement.

Puis nous avons aussi Maxime CHATTAM, 22, qui s' imagine ayant assisté à l'assassinat de Kennedy ; Agnès Martin-Lugand avec *Où en serions-nous aujourd'hui* conte le rêve de grossesse vécu par un couple ; Romain Puérolas imagine un jeune garçon essayant de réunir ceux qu'il croit ses parents dans *l'Appartement*, tandis que Tatania du Rosnay fait de *Aranéide* une histoire de haine à mort datant de l'école primaire.

Cette petite plongée dans la littérature contemporaine ne laisse guère l'envie d'y faire la planche trop souvent. Fidèle au parti-pris de ne lire préfaces et biographies qu'après les textes, nous avons été particulièrement amusée de découvrir que la nouvelle que nous trouvions la plus crétine, avec un brin de maniérisme stylistique, était due à une madame qui figurait dans le top 10 des auteurs français les plus lus et les plus traduits. Rien de nouveau sous le soleil !

Citation : nous ne citons qu'un seul auteur, quinze citations auraient été fastidieuses.

« Je déteste l'école. Maman n'aime pas que je dise ça, mais c'est la vérité. De toute façon, elle ne peut pas comprendre. Les adultes sont comme ça. Ils sont comme ces gens qui marchent sous une tempête de neige et qui, en se retournant, ne voient plus la trace de leurs pas sur le sol. Les adultes ont oublié ce que c'est que d'être un enfant. » Leïla Slimani, p. 227.